

Nouvelles

Numéro 110, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17550ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). Nouvelles. *Continuité*, (110), 6–10.



LES GALETS CLASSÉS

Le site des Galets de Natashquan, un cran rocheux regroupant une douzaine de bâtiments anciens, a été classé site historique le 13 juin. Autrefois utilisés pour l'entreposage des agrès de pêche et de l'outillage ainsi que pour saler le poisson ou apprêter et conserver les loup-marins et l'huile de loup-marin, les bâtiments (qu'on appelait « magasins ») servent aujourd'hui d'entrepôts ou de lieux d'exposition d'objets anciens. Ils pourraient bientôt être intégrés au site d'interprétation que la Corporation de développement patrimonial, culturel et touristique de Natashquan entend créer à cet endroit.

Le site des Galets de Natashquan vient d'être classé site historique.

Photo : Pierre Kohler

Moratoire LÉGAL ou VOLONTAIRE ?

Au début de juin dernier, la Commission de la culture de l'Assemblée nationale demandait au gouvernement du Québec de décréter un moratoire sur toute vente ou cession de biens et immeubles du patrimoine religieux. Une semaine plus tard, Daniel Turp, député de Mercier, présentait le projet de loi 196 (Loi instituant un moratoire visant à protéger le patrimoine religieux), qui interdit notamment l'aliénation, la modification ou la destruction d'un immeuble à caractère religieux sur tout le territoire du Québec, jusqu'au 1^{er} janvier 2008.

Le 19 juin, Line Beauchamp, ministre de la Culture et des Communications, proposait un plan d'action en réponse au rapport *Croire au patrimoine religieux du Québec*. Ce plan d'action privilégie un moratoire volontaire, fondé sur la concertation et le partenariat. S'appuyant sur les grands axes mis de l'avant par la Commission – la connaissance, la protection, la transmission et la gestion –, il prévoit la mise à jour de l'inventaire des inventaires réalisés en 2002-2003 et de l'inventaire du patrimoine religieux immobilier, de même que la réalisation d'un inventaire du patrimoine immatériel. Le plan d'action suggère aussi que le nouveau Fonds du patrimoine culturel québécois soit mis à profit pour protéger les éléments significatifs du patrimoine religieux. Soutenir les projets de publications, de circuits de visite, de conférences et d'animation est également à l'ordre du jour. M^{me} Beauchamp entend mobiliser son ministère pour assurer la mise en œuvre des recommandations. Quant aux rôles et responsabilités de chacun des intervenants, la révision de la Loi sur les biens culturels viendra établir de nouveaux paramètres.

Mise en VALEUR du mont Royal

Créé en mars 2005 par un décret du gouvernement du Québec, l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal recevra un montant de 15 millions de dollars sur cinq ans de la part du ministère de la Culture et des Communications et une somme équivalente de la Ville de Montréal. Ces investissements permettront de soutenir l'acquisition et la diffusion de connaissances, la conservation, la restauration et l'aménagement de ce site où se conjuguent nature et culture.

Achat d'une MAISON-ŒUVRE D'ART



Une pièce « animalière » de la Maison Madeleine et Alfred Pellan.

Photo : Yvon Milliard, 2006

Après avoir présenté cinq expositions rétrospectives consacrées à Alfred Pellan et lui avoir dédié une salle éducative pour la famille, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) a fait l'acquisition de l'ancienne maison de l'artiste, le 1^{er} juin. Renommée Maison Madeleine et Alfred Pellan, la demeure de Laval s'avère une œuvre d'art en elle-même, avec ses trois murs de pierre accueillant ménagerie, maisonnettes et personnages, son escalier aux contremarches multicolores, ses panneaux d'armoires, ses portes, ses fenêtres et même sa mangeoire à oiseaux portant la marque ludique et imaginative du créateur, dont l'atelier est demeuré intact. Le MNBAQ possède la plus importante collection d'œuvres de l'artiste au pays (près de 200 pièces). Il confirme ainsi sa volonté de s'affirmer comme la référence en ce qui a trait à l'artiste, dont l'œuvre fera l'objet d'une salle permanente à partir de mars 2007.

L'ARCHÉOLOGIE à l'honneur

Le 18 août, le premier ministre Jean Charest a annoncé un investissement de 7,7 millions de dollars sur trois ans afin de poursuivre les fouilles archéologiques sur le site des forts érigés par Jacques Cartier et Jean-François de La Rocque de Roberval, entre 1541 et 1543, sur le promontoire de Cap-Rouge. Un volet mise en valeur est aussi prévu. Ce que l'endroit a d'exceptionnel? Il s'agit du premier établissement français en Amérique, rien de moins. Plus de 100 artefacts associés aux vestiges ont déjà été découverts. Avis aux intéressés, le chantier sera acces-

sible au public lors des fêtes du 400^e.

Dans l'arrondissement du Vieux-Longueuil, le site de la baronnie pourrait bien se transformer en parc archéologique d'ici quatre ans. Entériné par la Ville le 11 juillet, le projet est maintenant entre les mains d'un comité de travail qui a pour mission de trouver de l'aide financière. Le parc mettra en valeur la ressource archéologique, en plus d'accueillir diverses activités, tant éducatives que récréatives.

LANCEMENT estival

C'est le 15 juin dernier qu'a eu lieu le lancement du numéro d'été de *Continuité*, « Le legs agricole. Un héritage à cultiver ». L'évènement s'est tenu dans la salle du Conseil exécutif de l'hôtel de ville de Lévis, puisque le tiré à part issu de la chronique « Une ville » de ce numéro, qui portait sur le quartier historique de Saint-Romuald, était également lancé à cette occasion. Étaient notamment présents Danielle Roy-Marinelli, mairesse de Lévis, et David Gagné, historien et auteur des textes sur Saint-Romuald.



Martine Bussière, coordonnatrice de Rues principales Saint-Romuald, David Gagné, historien à la Ville de Lévis, Sophie Marcotte, rédactrice en chef de *Continuité*, France Gagnon Pratte, présidente des Éditions *Continuité*, et Danielle Roy-Marinelli, mairesse de Lévis, ont participé au lancement.

EXPOSITIONS

Pionnier de l'ARCHIVAGE

Figure déterminante en patrimoine archivistique, Gilles Hocquart, 14^e intendant de la Nouvelle-France (1731-1748), fait l'objet d'une exposition qui retrace ses principales réalisations. Au gré de 200 documents et artefacts provenant d'une quinzaine d'institutions, « L'intendant Hocquart: la sauvegarde de nos archives, mémoire de

l'avenir » souligne l'apport de cet homme à qui l'on doit la sauvegarde de nombreux documents fondamentaux du Régime français. L'exposition est présentée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec jusqu'au 1^{er} novembre, au Centre d'archives de Montréal. Montréal.

Info: 514 873-1100, option 7.

L'ÉCOLE au fil du temps

L'exposition « Les murs de l'école », présentée de septembre 2004 à novembre 2005 à l'Écomusée du fier monde de Montréal (voir *Continuité*, n° 102, automne 2004, p. 6), sera désormais accessible en permanence au troisième étage de l'annexe du siège social de la Commission scolaire de Montréal. Pour ceux qui vou-

draient en apprendre davantage sur l'évolution de l'architecture scolaire des écoles primaires et secondaires, de 1850 à aujourd'hui. Montréal. Info: 514 596-6000, poste 6314.

Tourisme et LOISIRS À LA CARTE

Après avoir puisé dans la Collection patrimoniale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), les commissaires Danielle Léger, Michel Brisebois et Sylvie Alix ont concocté « La carte postale, sur la piste ou à la plage ». Présentée jusqu'au 8 décembre au Centre de conservation de BAnQ, l'exposition s'intéresse à l'évolution de cet objet de communication

au Québec tout au long du siècle dernier. En tout, 250 spécimens mettent en relief son incidence sur le plan sociologique, ethnologique, économique, culturel, symbolique et esthétique. On fait aussi un lien entre l'histoire de la carte postale et celle des pratiques sportives, toutes deux liées à la société des loisirs. Montréal.

Info: 514 873-1100.



Groupe de baigneurs à la plage, Montréal, World Wide Sales Agencies Ltd., autour de 1950.

Source : Collection patrimoniale de cartes postales, BAnQ.

JARDINS révélés



L'une des cours intérieures croquées par le photographe Étienne Boucher.

Jusqu'au 15 octobre, l'Observatoire de la Capitale, en collaboration avec le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, propose « Les jardins secrets du Faubourg ». L'exposition regroupe 25 photographies grand format d'Étienne Boucher consacrées aux cours intérieures du quartier Saint-Jean-Baptiste, ces petites oasis qui se déroulent généralement aux yeux des passants... et qu'on peut maintenant découvrir sur le terrain en prenant part à un circuit pédestre commenté. Québec.

Info: 1 888 497-4322 ou www.observatoirecapitale.org

Québec comme vous ne l'avez JAMAIS VUE

Une exposition fort originale a été inaugurée le 3 juillet au Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, à l'occasion de l'anniversaire de la ville. Dans « Vieux-Québec, secrets et anecdotes », l'historien Jean Provencher nous révèle ses endroits coups de cœur dans la capitale – des lieux souvent méconnus, même des résidants. Il nous

dévoile par le fait même de nouvelles pages d'histoire, prêtant sa chaude voix à la narration de l'audioguide. Des photos d'archives côtoient les jolis clichés du photographe Stéphane Groleau, et un circuit pédestre permet d'aller découvrir les lieux *de visu*. Jusqu'au 3 juillet 2007. Québec. Info: 418 641-6172.

AGENDA

Autour des SŒURS GRISES

L'activité « La place D'Youville, sous les fenêtres des Sœurs Grises » se scinde en deux segments. D'abord, le volet extérieur, où on découvrira l'histoire de la place D'Youville, en compagnie d'un guide du Centre d'histoire de Montréal. Puis, le volet intérieur, qui sera l'occasion pour les Sœurs Grises de faire découvrir aux visiteurs l'histoire de l'ancien Hôpital général (devenu la maison de mère D'Youville), jadis refuge de la fondatrice, Marguerite D'Youville, et des déshérités. Les 14, 21 et 28 octobre, à 14 h. Montréal.

Info: 514 872-3207 ou www.ville.montreal.qc.ca/chm

VESTIGES de guerre

Troisième exposition spéciale internationale tenue au Musée canadien de la guerre, « Le choc des empires – La guerre qui fonda le Canada, 1754-1763 » rassemble la plus vaste collection d'artefacts de la guerre de Sept Ans jamais réunie, soit 200 objets et œuvres d'art rares issus de 54 collections publiques et privées de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Soulignant le 250^e anniversaire de la déclaration de guerre de la Grande-Bretagne et de la France, elle relate cette époque mouvementée, depuis le début du conflit dans la vallée de l'Ohio en 1754 jusqu'à sa conclusion avec la bataille des plaines d'Abraham, en passant par la déportation des Acadiens, sans pour autant passer sous silence les conséquences de ces combats pour les Britanniques, les Français et les Premières Nations. La première exposition canado-américaine consacrée à cet événement se poursuit jusqu'au 12 novembre. Ottawa.

Info: 1 800 555-5621 ou www.museedelaguerre.ca

Aux QUATRE VENTS

Les sculptures extérieures, comme celles du Musée plein air de Lachine, subissent l'assaut constant des divers éléments (pluie, gel, soleil...) et organismes vivants (insectes, oiseaux...). Un problème de taille pour les conservateurs, qui doivent notamment se demander jusqu'où aller pour conserver une pièce endommagée. C'est cette question qu'explore l'exposition « Zones de risque » jusqu'au 17 décembre, en cherchant à évaluer l'impact des différents agents en cause. Montréal. Info: 514 634-3478 ou www.ville.montreal.qc.ca



Vue d'un élément abîmé par la rouille de l'œuvre de Gilles Boisvert L'arbre des générations (1987). La photo a été prise en 2002, lors du démontage de l'œuvre, avant qu'elle soit envoyée à l'atelier de restauration.

Photo: coll. du Musée de Lachine

Question d'IMAGE

Le 27 septembre, au Holiday Inn Sélect de Québec, le colloque de la Fondation Rues principales s'attardera à la question de la revitalisation sous l'angle de l'image et des perceptions. Intitulé « Une image pour changer le monde », l'évènement sera l'occasion de réfléchir à l'im-

pect que peut avoir une image distinctive sur le plan du développement économique, de la mise en marché du secteur commercial et du choix des aménagements physiques. Québec.

Info: 418 694-9944 ou www.fondationruesprincipales.qc.ca

EXCURSIONS dans le passé

Encore cette année, la Société d'art et d'histoire de Beauport et le Conseil des monuments et sites du Québec s'unissent pour offrir un choix de circuits pédestres qui donnent accès à de nombreux lieux fermés au public. Dans le volet Visites d'intérieurs et de sites anciens de Beauport, il est encore possible de participer, en octobre, aux activités « Intérieurs du Bourg du Fargy » (le 1^{er}), « Intérieurs du quartier ouvrier de Montmorency » (le 15) et « Église et cimetière de La Nativité-Notre-Dame de

Beauport » (le 29, à 17 h et à 20 h, avec des personnages historiques comme guides à l'occasion de l'Halloween). Info: 418 821-7031 ou www.sahb.ca/visabeauport. Quant au Réseau des intérieurs et jardins anciens de Québec, il propose encore trois randonnées : « Les couleurs d'automne des arbres anciens du quartier Montcalm » (le 8 octobre), « Intérieurs du quartier Saint-Jean-Baptiste » (le 22) et « Cimetières anciens du Vieux-Québec » (le 28, avec promesse de frissons pour l'Halloween). À noter égale-

ment, la visite-conférence d'un chantier de restauration du Vieux-Québec (le 12 novembre) et une conférence sur les intérieurs anciens, présentée en collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec (le 6 décembre). Info : 418 647-4347, 1 800 494-4347 ou www.cmsq.qc.ca

Un des intérieurs que l'on peut visiter grâce au Réseau des intérieurs et jardins anciens de Québec.

Source : CMSQ



Le Petit Champlain BALISÉ

Jusqu'au 31 octobre, le Circuit du patrimoine, composé de 20 bannières jalonnant le boulevard Champlain ainsi que les rues Sous-le-Fort et Cul-de-Sac, met en parallèle présent et passé grâce à des photos inédites de plusieurs immeubles du Petit-Champlain, datant de 1909. Québec. Info: 418 692-2613 ou www.quartierpetitchamplain.com

Nouvelle APPELLATION

Pour sa 6^e édition, le Salon national d'histoire et de patrimoine devient le Rendez-vous de l'histoire. Il se tiendra du 27 au 29 octobre au Musée québécois de culture populaire, sous le thème « Commerces et rues principales ». Trois-Rivières. Info: 819 693-7549 ou www.snhp.qc.ca

SUR LE WEB

TRÉSOR en ligne

Il est désormais possible de consulter l'album *Souvenirs canadiens* de Jacques Viger, premier maire de Montréal (1833-1836), sur le site de la Ville de Montréal, à www2.ville.montreal.qc.ca/viger. Aussi appelée *Album Viger*, cette œuvre personnelle regroupe des textes littéraires, politiques et polémiques, des récits, des manuscrits historiques et une biographie de son auteur. Elle propose aussi des croquis, des aquarelles, des lithographies, des gravures,

L'éolien dans la MIRE

Décidément, l'énergie éolienne est un sujet dans le vent. L'Union des municipalités du Québec organise un colloque le 10 octobre, au Centre de congrès de Rimouski, sur le thème « Villes et municipalités: le défi des éoliennes ». Parmi les participants, on compte François Pélissier, vice-président de la Communauté urbaine du Grand Nancy (France) et instigateur du plus important projet éolien communautaire du monde francophone. Le but de l'activité est de donner aux acteurs municipaux les moyens de participer activement au développement des projets éoliens, au lieu d'y assister de façon passive, comme c'est trop souvent le cas. Rimouski.

Info: 514 282-7700 ou www.umq.qc.ca

Par ailleurs, le 24 août, le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) a transmis son rapport concernant le projet d'aménagement d'un parc éolien à Saint-Ulric, Saint-Léandre et Saint-Damase au ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Sa sortie publique est prévue au plus tard 60 jours après son dépôt. En septembre sont attendus les rapports concernant les projets de parcs éoliens de Rivière-du-Loup (le 15) et de Matane (le 23). Des dossiers chauds à suivre...

des lavis et des huiles de petit format qui représentent des paysages, des vues et des sites de Montréal et de ses alentours. Ces œuvres ont été réalisées par d'importants artistes de l'époque, comme Joseph Légaré, Théophile Hamel, James Duncan, John Grant, Amélie Panet et Marianne Malone. Autant parler de 300 pages d'histoire.

HONNEURS

Les ARTS et la VILLE

À l'occasion de son 19^e colloque, en mai dernier, le réseau Les Arts et la Ville a remis ses Prix aménagement 2006. Dans la catégorie Municipalités de moins de 20 000 habitants, ce sont les Îles-de-la-Madeleine et Saint-Denis-de-la-Bouteillerie qui ont été récompensées. La première, pour son projet d'aménagement du site portuaire de la côte de L'Étang-du-Nord, auquel a notamment pris part l'architecte paysagiste Carole Beauregard. La seconde, pour son projet *Jardins oubliés*, une reconstitution



Le projet gagnant du site portuaire de L'Étang-du-Nord, aux Îles-de-la-Madeleine, intègre une œuvre de Roger Langevin.

Photo: Marie-Hélène Verdier © Les Îles-de-la-Madeleine

des jardins des Chapais. Le jury a retenu ce projet pour le choix des végétaux, l'originalité du verger expérimental et l'aménagement réalisé par l'architecte paysagiste Chantal Prud'homme, en collaboration avec Michèle Bernard et Régis Ouellet. Dans la catégorie Municipalités de 100 000 habitants et plus, c'est Québec qui s'est distinguée avec le projet du parc Ferland, où se conjuguent l'art du collectif BGL (Jasmin Bilodeau, Sébastien Giguère et Nicolas Laverdière) et celui de l'architecte paysagiste Suzanne Hamel.

MONTRÉAL s'illustre en DESIGN

Montréal fait désormais partie du Réseau des villes créatives de l'Alliance globale pour la diversité culturelle de l'UNESCO, à titre de « Ville UNESCO du design ». La métropole devient ainsi la première ville en Amérique du Nord à être honorée de cette appellation, après Buenos Aires et Berlin. Cela n'a rien de surprenant: le domaine du design représente 20 356 emplois et des retombées économiques de plus de 750 millions de dollars dans cette région. Déjà, des projets de collaboration entre les trois Villes UNESCO de design sont en branle.

PRIX D'ARCHITECTURE pour Luc Noppen

Le 9 juin, Luc Noppen, professeur au Département d'études urbaines et touristiques de l'École des sciences de la gestion (ESG UQAM), s'est vu remettre le prix Thomas-Baillargé de l'Ordre des architectes du Québec. L'organisme soulignait ainsi sa participation à la promotion et à la conservation de la qualité du cadre de vie au Québec.

Double OVATION

Rivière-du-Loup s'est grandement démarquée lors du deuxième mérite Ovation municipale de l'Union des municipalités du Québec, le 29 avril. La ville a non seulement remporté l'Ovation dans la catégorie Culture, patrimoine, sport et loisir, mais aussi le Grand Prix Joseph-Beaubien, remis à la municipalité ayant le plus retenu l'attention de jury, toutes catégories confondues. Ce succès est attribuable au projet Public'Art Ville-Musée, qui prévoit intégrer 100 œuvres-sculptures monumentales dans plus de 20 parcs et espaces publics municipaux d'ici 2011. Fruit d'une collaboration entre la Ville, le Musée du Bas-Saint-Laurent et près d'une quinzaine d'entreprises régionales et d'institutions nationales, ce projet a déjà permis l'intégration d'une trentaine de sculptures aux différents sites (voir *Continuité*, n° 107, hiver 2005-2006, p. 29).

Parmi les autres récipiendaires figure notamment Chambly, qui a remporté l'Ovation dans la catégorie Administration publique pour son projet Renaissance du Vieux-Cambly, qui vise à faire disparaître de ce secteur toute trace des récessions des années 1980 et 1990.

Un projet qui fait un TABAC

Le projet de reconversion de l'Imperial Tobacco, à Montréal, des urbanistes et architectes du Groupe Cardinal Hardy et du promoteur immobilier Prével, a obtenu le Prix d'excellence en urbanisme de l'Institut canadien des urbanistes dans la catégorie Réurbanisation. Le projet prévoit recycler l'ensemble des bâtiments industriels qu'a construits la société Imperial Tobacco en 1908 dans le quartier Saint-Henri en complexe résidentiel de 486 unités d'habitation. Il a le mérite de mettre en valeur le patrimoine urbain, en plus de privilégier la réutilisation des matériaux, le recyclage et l'intégration de stratégies d'aménagement écologiques.

Le père des économusées MÉDAILLÉ

Le 3 juillet dernier, la mairesse Andrée Boucher a remis la Médaille de la Ville de Québec à Cyril Simard, architecte, designer et ethnologue, à qui on doit notamment l'expression « économusée ». La Ville reconnaissait ainsi l'importance du rôle qu'il a joué en matière de valorisation du patrimoine québécois. M. Simard a entre autres été concepteur de la rénovation et de l'agrandissement du Musée national des beaux-arts du Québec, auteur du premier inventaire exhaustif de l'artisanat québécois ainsi que fondateur de la Société internationale du réseau Économusée.



Cyril Simard et Andrée Boucher.

Photo: Magali Ledent, Ville de Québec